

Gargantua dans les Alpes vaudoises

Autor(en): **Taverney, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde**

Band (Jahr): **28 (1938)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1004851>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gargantua dans les Alpes vaudoises.

Par A. Taverney, Lausanne.

1. Près d'Ollon (District d'Aigle, Canton de Vaud) se dresse, dans la direction de Bex, une petite colline appelée *Montet*. On raconte dans le peuple que le géant Gargantua s'occupait de mettre de l'ordre dans le pays. Au moyen de sa hotte, il transportait de la terre, prise où il y en avait trop, et la déversait où il en manquait. Un jour, s'arrêtant un moment dans son travail, il vit que le fond de sa hotte ne s'était pas vidé. Il la renverse, la secoue, et voyant le joli tas ainsi formé, il s'écrie: eh! monté!¹⁾.

2. A côté des Rochers de Naye, au dessus de Montreux, montagne bien connue, se dresse la Dent de Jaman, un peu moins haute. Vue de l'occident, elle ressemble étonnamment à une gigantesque hottée de terre renversée, telle qu'en forment chaque année par centaines les agriculteurs pour reporter au haut de la pente de leurs vignes ou de leurs champs, la terre descendue par les labours. — On raconte que le géant Gargantua se promenant un jour dans le pays, franchissant d'une enjambée les vallées et les collines, trouva qu'il y avait trop de sommités vers l'est, au canton de Berne, et que le canton de Vaud était trop bas. Pour égaliser tout cela, il prend sa hotte, la charge de matériaux pris aux Alpes bernoises et revient vers l'ouest. Arrivé au Col de Jaman, un cordon (bretelle) de hotte se casse, la hotte se renverse, et voilà comment la Dent de Jaman fut formée.

La première de ces légendes est encore bien connue à Ollon; elle m'a été rapportée par M. Chamorel, professeur à l'Université, originaire de cette région; il la tenait d'un agriculteur de Saint-Triphon.

La seconde m'a été racontée dans ma jeunesse par mon père, né en 1817. Je n'en ai aucune autre mention, ni par des lectures, ni par des récits. Je doute qu'elle soit encore connue dans la région de Vevey et environs.

Alfred Cérésolle, dans ses *Légendes des Alpes vaudoises* (Lausanne, Imer, éd. 1884), p. 267 et suiv., cite plusieurs légendes relatives à Gargantua, entre autres une variante du No 1 ci-dessus. L'auteur n'indique pas ses sources. On admet généralement qu'aux traditions populaires recueillies on ne sait pas comment, il ajoute souvent, brode, transforme; recrée au gré de sa fantaisie. Il serait intéressant de refaire le travail de M. Cérésolle, de reproduire exactement les récits entendus sur place, et de faire une départ entre la pure tradition populaire et les transformations opérées. Qui voudrait bien s'en charger?

¹⁾ Monté! est une exclamation très usitée chez les paysans vaudois; c'est: Mon Dieu!, transformé pour éviter un blasphème.

On serait tenté, à première vue, de supposer que le nom du géant Gargantua s'est répandu dans la Suisse romande grâce au fameux ouvrage de Rabelais. Ce serait une erreur. Les recherches très étendues et très sérieuses faites par les membres de la *Société des études rabelaisiennes* ont prouvé péremptoirement que Rabelais n'a pas inventé le personnage de Gargantua, et qu'avant la publication du roman du grand écrivain de nombreuses légendes sur ce géant circulaient dans le peuple dans la plus grande partie de la France, et même dans certaines régions de l'Angleterre. Tous ces travaux sont résumés dans la magistrale édition de Rabelais par A. Lefranc, tome 1, introduction, notamment pages 28 et suivantes.

Nos légendes vaudoises se rapprochent du reste beaucoup plus de celles recueillies en France, principalement aux environs de Lyon, que des récits de Rabelais.

41. Jahresversammlung in Langnau i. E., am 14. und 15. Mai.

Wir dürfen zufrieden auf die diesjährige Jahresversammlung zurückblicken. Sie war sehr gut besucht, und unsern Berner Mitgliedern danken wir auch hier für das Schöne und Interessante, das sie uns geboten haben. Vor allem seien die Vorträge genannt. Es war doch auch für die Volkskundler etwas Neues, dass eine richtige Emmenthaler Bäuerin, Frau Elisabeth Baumgartner, in währschafter, unverfälschter Mundart erzählte, wie ein Kind in einem Bauernhof auf die Welt kommt, wie sorglich die Grossmutter sich um das Wohlergehen des kleinen Wesens kümmert, wie es aufwächst und Sonn- und Schattenseiten des Lebens kennen lernt, bis es alle Abschnitte des Erdenlebens durchlaufen hat und nun zu Grabe getragen wird, alles wie es die alte Sitte verlangt.

Den zweiten Vortrag hielt Herr Chr. Rubi aus Bern, und er verstand es an Hand der ausgezeichneten Lichtbilder, die er und R. Marti-Wehren aufgenommen haben, die Hauptzüge der Emmenthaler Volkskunst in sehr geschickter Weise darzulegen. Eine Ergänzung dazu war der Besuch im Weiler Ried, wo die Objekte (Speicher, Möbel und die gesamte Hauseinrichtung) in natura bewundert und studiert werden konnten. Zum praktischen Teil der Tagung gehörten die alten Volkstänze, die nach dem Nachtessen von der Trachtengruppe Langnau vorgeführt wurden, und deren Figuren von den Gästen nicht immer genau mit- und nachgetanzt werden konnten. Ebenfalls praktische Volkskunde war der Besuch eines Langnauer Käsekellers, verbunden mit einer